

*RÉVOLUTION*  
*ET*  
*CHRISTIANISME*

UNE APPRÉCIATION CHRÉTIENNE  
DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE

*MESSAGES*  
L'AGE D'HOMME

Voici un ouvrage tonifiant qui tranche avec la monotonie du consensus d'éloges officiels suscité par les célébrations du bicentenaire de la Révolution française. La tradition réformée en France s'est, depuis deux siècles, très largement engagée dans la voix ambiguë d'une complicité laïque avec la Révolution. Les études contenues dans ce livre — pour la plupart dues à des plumes protestantes — marquent un revirement historiographique capital, participant ainsi au mouvement de réévaluation de la Révolution en cours depuis plusieurs années. Ces historiens réformés ne perçoivent plus le phénomène révolutionnaire uniquement sous l'angle de la libération des Églises de la Réforme du joug persécuteur de l'alliance du trône et de l'autel, de la monarchie absolue et de l'Église catholique romaine. Ils ne considèrent plus la Révolution comme étant la marche triomphante du progrès, des idées modernes. Sous des angles divers, nos auteurs font clairement paraître la Révolution française et ses influences dans le monde entier — phénomène fort différent de ses prédécesseurs anglais et américain — comme manifestant un caractère antichrétien. L'idéologie révolutionnaire est ici perçue comme l'expression d'une volonté religieuse, politique et culturelle qui cherche à s'affranchir du Dieu créateur et de ses lois. Car c'est le Christianisme lui-même qui, avant tout autre, fit les frais de ce cataclysme spirituel.

Par contraste avec l'action révolutionnaire, ces travaux démontrent explicitement que toute transformation féconde de la société doit nécessairement prendre le chemin d'un retour des hommes et des nations au respect de Dieu et de sa Parole.

ISBN 2-8251-0223-7



9 782825 102237

## TABLE DES MATIERES

Pierre CHAUNU, <i>membre de l'Institut</i>	
Préface .....	7
Jean BRUN, <i>professeur émérite de l'Université de Dijon</i>	
Le veau d'or révolutionnaire .....	10
François G. DREYFUS, <i>directeur de l'Institut des Hautes Etudes Européennes de Strasbourg</i>	
Sociologie de la Révolution .....	25
Jean-Marc DAUMAS, <i>professeur d'Histoire à la Faculté libre de Théologie Réformée d'Aix-en-Provence</i>	
Lecture et déconstruction du mythe révolutionnaire .....	40
Pierre COURTHIAL, <i>doyen honoraire de la Faculté libre de Théologie Réformée d'Aix-en-Provence</i>	
L'idéologie antichrétienne de la Révolution française. ...	56
Marc SHERRINGHAM, <i>professeur de Philosophie à Strasbourg</i>	
La théorie de la Révolution française et l'idée de révolution chez Marx et Lénine .....	76
Alain BESANÇON, <i>professeur à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes, écrivain et journaliste</i>	
La Russie et la Révolution française .....	98
Jean-Marc BERTHOUD, <i>rédacteur de « Résister et Construire »</i>	
La Révolution française et les révolutions .....	114
William EDGAR, <i>professeur d'Apologétique à la Faculté de Théologie Réformée de Westminster, Philadelphie</i>	
La fin de l'esprit révolutionnaire .....	164
Peter JONES, <i>professeur de Nouveau Testament à la Faculté libre de Théologie Réformée de Westminster, Californie</i>	
Les fondements de l'ordre social selon le Nouveau Testament .....	180
Udo MIDDELMANN, <i>conférencier et écrivain, juriste et théologien</i>	
Perspectives chrétiennes pour un monde en révolution ...	201
Roger BARILIER, <i>pasteur de l'Eglise Evangélique Réformée du Canton de Vaud</i>	
Postface .....	221



## PREFACE

A quelque chose, malheur peut être bon. Ainsi résignée le veut la sagesse des nations. Comme le petit âne, je n'aime pas qu'on me bouscule : mon cœur, donc, n'a pas battu à l'unisson de la lourde et infiniment dispendieuse célébration étatico-médiatique dont la France s'est vue affligée, sur ordre du Prince, mais avec une once de complicité. Le deuxième centenaire nous aura valu quelques livres, celui-là, sans nul doute, parfaitement insolite « Révolution et christianisme. Une appréciation chrétienne de la Révolution française ». Si un tel titre remonte jusqu'à la Mission du bicentenaire, je crains que plusieurs n'en aient le souffle coupé. C'est heureusement peu probable.

1789 a assuré le triomphe d'un mot. Révolution apparaît, en français, au XIII<sup>e</sup> siècle. Le latin connaît *Volvere* et parmi ses dérivés *Revolvere* : tourner, retourner, volte et voûte, vous aurez volubile et *Volumen*. Evolution, aujourd'hui, son contraire est attestée en 1536 et se dit des troupes qui manœuvrent. Depuis le XIII<sup>e</sup>, la *Revolutio* est au Ciel, qui parle latin. Immuable, majestueuse elle s'applique aux *Astres*. Au XVII<sup>e</sup>, Revolution descend lentement sur la terre. On oppose heureuses révolutions à décadence et l'*Encyclopédie* (1765) emploie Révolutions de la terre dans un sens vaguement annonciateur de l'Evolution de nos évolutionnistes. Le coq gaulois dût-il souffrir *Revolution of government* est anglais (1655), et c'est à propos des événements politiques de 1688, l'authentiquement *Glorious Revolution*, que le mot s'accclimate, timidement, dans son acception actuelle, avant, accolé aux événements violents de France de devenir un des mots hantises de deux siècles de l'histoire d'un Occident qui a acculturé la terre

entière, imposant modèles, modes et mots, à travers une langue universelle, qui n'est plus le Français, mais proche de l'Anglais.

\*\*

Oui, François Furet a raison, la Révolution a été perçue, en France et ailleurs par contamination, comme une discontinuité tranquille majeure, comme s'il y en avait d'autres que le premier outil, le premier grain de blé, le premier mot écrit, ...l'intuition Galiléenne de l'Univers en langage mathématique, les multiplicateurs sensoriels et la « révolution » informatique, « orthèse » du cerveau, ...et surtout les transcendant toutes, la Parole dite à Abraham révélatrice d'une Transcendance qui se donne à connaître et à aimer dans la promesse réalisée du Massiah d'Israël, Dieu de Dieu, à jamais présent, en ces instants, pour l'Eternité.

\*\*

L'histoire est faite plus de continuité que de rupture. Certes le fleuve ne coule pas toujours régulièrement. Il lui arrive de franchir des rapides, il disperse alors ses forces en tourbillons. On ne peut les éviter totalement. Ils peuvent même constituer un moindre mal face à des blocages et à des verrouillages, dont l'histoire extra européenne fournit des exemples.

La Révolution française est due à des blocages parfaitement analysés, dont la responsabilité incombe pour l'essentiel à des générations antérieures. On sait quel a été le coût écrasant en richesses, en hommes, en valeurs spirituelles abimées.

Plusieurs erreurs sont, aujourd'hui, réfutées. La modalité révolutionnaire française de passage de l'Ancien Régime à la modernité n'a pas été la seule, ni la plus efficace. L'Angleterre a réussi, mieux, et, à moindre prix. La Révolution anglaise de 1688 est l'exemple de l'Ajustement réussi, le côté face brillant d'une pièce dont notre 1789 occupe le revers.

La modalité française a entraîné le déclassé démographique, économique, un recul momentané de l'état de droit, et une politique follement agressive de guerre délibérément déclarée et sauvagement conduite contre tous nos voisins. La régression la plus

grave affecte la plus fondamentale des libertés, la liberté religieuse.

Les protestants ont souffert, proportionnellement un peu moins peut-être que les catholiques. Parce que leur liberté recouvrée était de fraîche date. Juridiquement, novembre 1787, même si les mœurs avaient anticipé la loi. Qu'habitué à la persécution, ils étaient mieux armés pour résister et consolés d'être traités, pour une fois, comme le reste de la Nation, dont la souffrance partagée les rapprochait.

Ne faites pas de la Pensée des Lumières, le grand coupable d'un processus spécifiquement français. Les lumières ne sont pas partout antireligieuses. Le processus violent est dû à des causes politiques particulières qui feront de 1789/1794 à 1917 de cette Révolution, le modèle de toutes les mutations politiques brutales.

Les tensions proprement religieuses de la Modernité viennent de plus loin. Le refus paresseux des maîtres fatigués de la pensée chrétienne à prendre en compte le nouveau paradigme de la connaissance au xvii<sup>e</sup>, mathématisation, croissance exponentielle de l'information sur l'univers, par l'entrée en ligne des multiplicateurs sensoriels, dont on n'a pas compris qu'ils pouvaient constituer la chance d'une théologie biblique approfondie et renouvelée de la Création, à la gloire de Dieu. Et une tendance ancienne à la confusion des deux royaumes après une longue pratique de vie en Chrétienté. « Multipliez, ...croissez... dominez... » « Voici je mets devant toi la Vie et le bien, la mort et le mal... choisis la Vie ». Dieu nous veut Acteurs.

\*  
\*\*

Qui pratique le Psautier a entendu le Rire de Dieu (Ps. 2,4, Ps. 37, 13). « Celui qui siège dans les cieux, rit ». Ce n'est pas rassurant.

On a enseigné que la Révolution socialiste, bolchevique et son paradis parachevaient la Révolution jacobine qui lui avait servi de « petite école » et d'alibi.

Dans la grande levée d'écrou qui clôt le bicentenaire pompeux, je décèle comme l'humour du Saint-Esprit et le sourire de Dieu.

Vaclav Havel passé des chaînes à la présidence de la République inaugure à Prague sa magistrature par une Bénédiction solennelle et bien mieux par un engagement « Nous ne nous vengerons pas ». Je suis tenté de saluer la vraie Révolution, celle de Notre Père, à réinventer chaque jour.

Pierre CHAUNU  
de l'Institut